

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 150 (2005)
Heft: 3

Artikel: Les armes lourdes au régime minceur?
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346475>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les armes lourdes au régime minceur?

Lorsque le chat s'en va, les souris dansent. Ainsi peut-on voir se multiplier les modèles d'engins blindés légers de tous ordres. Cette réalité traduit le besoin de disposer de mobilité et de protection pour les échelons jusqu'ici les moins bien dotés. On assiste ainsi à une inflation générale du poids des engins militaires de l'ordre de 5 à 10 tonnes.

■ **Maj EMG Alexandre Vautravers**

Trompe-la-mort

Le développement d'une nouvelle génération de chars de combat n'est pas à l'ordre du jour. Dans le contexte actuel, les flottes existantes ainsi que les possibilités de *retrofit* doivent largement suffire jusqu'à l'horizon 2015. En revanche, la question des chars de grenadiers est encore loin d'être résolue. Certes, on distingue de moins en moins un véhicule transport de troupes (VTT) d'un véhicule de combat d'infanterie (VCI), équipé d'une tourelle en principe plus lourde. Mais l'homogénéisation des châssis et des possibilités de surblindage brouille les pistes.

On se rend compte que les véhicules chenillés et fermés sont souvent malvenus lors des missions de basse intensité. On leur préfère des engins à roue, malheureusement beaucoup moins blindés car, pour des raisons techniques, on ne peut dépasser une masse de 4 tonnes par essieu.

Ces dernières années, les entreprises européennes ont développé un grand nombre de modèles d'engins blindés légers.



Lame de déminage Amir sur châssis du Leopard 2 (Mak).



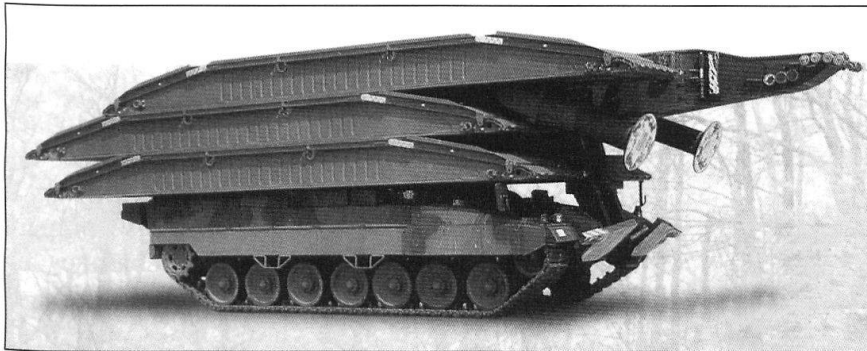
Keiler, fléau de déminage (Mak).

La France a longtemps tenu le haut du pavé avec ses VAB et VBL. L'Allemagne s'est désormais engouffrée dans la brèche, KMW ayant mis au point successivement le *Boxer* (transport d'infanterie), le *Fennek* (explo-

ration, commandant de tir). Les nouveaux venus sont le *Dingo* et le *Mungo*, dont la dénomination sympathique cache mal l'aspect extérieur, rappelant plutôt l'élégance d'un camion-poubelle...



La famille KMW de blindés légers: Mungo, Fenuck, Dingo, Boxer.



Char-pont PSB2 sur châssis du Leopard 2.

Le Suisse Mowag est solidement installé sur le marché avec son *Eagle*. Mais le châssis américain d'origine (*Hummer*) montre désormais ses limites pour un véhicule dépassant les 6 tonnes. Le rachat du *Duro* par la firme de Kreuzlingen permet désormais de décliner l'*Eagle3* et de nouvelles versions blindées du *Duro* sur un châssis éprouvé. Reste les Etats-Unis, où les industriels ne parviennent pas à répondre aux commandes urgentes pour des véhi-

cules blindés légers. En plus du *Hummer* et du *Stryker*, les forces américaines ont acquis une version surblindée du *Commando 4x4*, réalisé par Textron.

En deçà de cette catégorie se profile, en Europe surtout, le besoin de *jeeps* blindées. En 2006, la Grande-Bretagne et la France doivent recevoir leurs premiers véhicules de liaison protégés. De nombreuses propositions existent, basées sur le *Mercedes G*, le *Pinzgauer*, le *Defender* ou le châssis *Hummer*.

Dinosaures

A côté de ces poids-plumes se profile, sur les terrains de la stabilisation et de la reconstruction, quelques poids lourds. Les firmes allemandes règnent aujourd'hui en maîtresses sur le marché des engins blindés du génie. On pense aux *Keiler* et autres lames *Amir* de Mak, destinées au déminage lourd. L'infortuné *Kodiak* germano-suisse est également de ceux-là. A ceux-ci, il faut ajouter le très lourd *PSB2* poseur de pont, également sur châssis *Leopard 2*.

Selon plusieurs articles parus en Allemagne, la mobilité de ces engins est problématique. Peut-être les solutions britanniques d'engins de chantier blindés, adaptés au déminage ou à la manutention logistique, s'avèrent-elles à terme plus économiques?

A + V